

CPE LYON – 3IRC

Les marchés financiers

Alan Bertrand, Jérémy Piquard, Amaury Queron, Lucas Rettien, Solène Sinnig
2018-2019



Table des matières

Introduction.....	2
Qu'est- ce que le marché financier ?.....	3
Les origines.....	3
Définition.....	3
Les acteurs.....	6
Les marchés financiers primaire et secondaire.....	8
Primaire.....	9
Définition.....	9
Caractéristiques.....	9
Secondaire.....	11
Définition.....	11
Les différentes bourses.....	11
La complémentarité des marchés.....	13
La régulation des marchés financiers.....	14
Les objectifs de la régulation.....	14
L'AMF, ses caractéristiques et ses fonctions.....	14
La régulation à l'international.....	17
Les principaux marchés financiers.....	18
Le marché des actions.....	18
Le marché obligataire.....	19
Le marché des emprunts.....	20
Le marché dérivés.....	20
Le marché des changes.....	21
Le marché des produits dérivés.....	23
Conclusion.....	24
Bibliographie.....	25

Introduction

Le marché financier est un marché où se rencontrent les agents à capacité de financement et les agents à besoin de financement. On y échange des produits financiers tels que des titres financiers, des actions et des obligations. L'Etat, les entreprises et les ménages sont les trois acteurs principaux qui interviennent dans la vie économique d'un pays, on les appelle les agents économiques. Ces acteurs reçoivent de la monnaie grâce à leurs activités. Ils vont donc consommer ou investir leur pouvoir d'achat (de manière partielle ou totale).

Pour mieux comprendre ce que représente les marchés financiers, prenons l'exemple d'une entreprise à besoin de financement. Celle-ci souhaite évoluer et développer son activité. Plusieurs choix concernant les modes de financement s'offrent à elle : le financement interne ou le financement externe. Le financement se définit par l'apport de fonds, de monnaie, nécessaires à la réalisation des activités d'un agent économique. Lorsque la société réinvestit ses bénéfices et qu'elle s'autofinance, elle choisit le mode de financement interne. Le financement externe se divise en deux parties avec le financement direct ou indirect. Si le financement provient des banques grâce à la souscription d'un crédit ou le recours à l'endettement, c'est un financement indirect. Le financement direct désigne le recours aux marchés financiers. Les actions de l'entreprise sont émises sur le marché des actions, le financement provient des ménages et des autres entreprises qui investissent. Les obligations de la société sont émises sur le marché des taux d'intérêt qui regroupe le marché monétaire, le marché des obligations et le marché des changes. Ici aussi, le financement provient des ménages et des entreprises qui investissent sur ces marchés.

Dans ce rapport, nous commencerons donc par définir ce qu'est un marché financier puis les marchés primaires et secondaires. Ensuite, nous présenterons la régulation des marchés financiers, puis quels sont les principaux marchés à connaître.

I. Qu'est- ce que le marché financier ?

A) Les origines

La finance n'est pas nouvelle, le concept bancaire est en effet apparu dès l'Antiquité. Depuis cette période de nombreux faits ont modifiés son fonctionnement.

Cela commence par l'organisation de " foires " au début du 12ème siècle qui avantagent les échanges commerciaux au sein de l'Europe. C'est le début de la finance de marché avec les lettres de change.

Les premiers banquiers apparaissent au 14^{ème} siècle en Italie et en Allemagne où de grandes familles telles que les Médicis et les Fugger deviennent les créanciers de l'Europe.

Au cours de ce même siècle la première Bourse est créée en Belgique et permet les échanges de titres financiers en un unique lieu. La Bourse fut définie comme étant un lieu public de transactions financières entre les particuliers, les banquiers, les courtiers et les agents commissionnaires, où les négociateurs transmettaient leurs informations par des signes de la main. Sur cette place se pratiquaient régulièrement les opérations de paiement, de change, de fret, etc.

En octobre 1929, on assiste à la première crise boursière mondiale qui se déroule à New York. Cet évènement précipite les États-Unis et l'Europe dans une dépression économique qui se poursuit pour certains pays jusqu'en 1939.

En 2007, une seconde crise financière mondiale (dite des subprimes) est marquée par une crise de liquidité et parfois par des crises de solvabilité tant au niveau des banques que des États, et une raréfaction du crédit initiant alors une crise économique.

Ces différentes crises financières démontrent la nécessité de contrôler les établissements bancaires. Dans cet objectif, les États membres de la zone euro décident en 2012 de créer une Union bancaire européenne.

B) Définition

Le marché financier, est le lieu dans lequel tous les agents économiques se rencontrent afin de négocier des titres financiers à des prix qui reflètent l'offre et la demande. Les titres comprennent des actions, des obligations ainsi que des produits de base tel que les métaux précieux ou matières premières.

Les principaux objectifs sont de faciliter :

- La collecte et l'investissement de capitaux
- Le transfert des risques (produits dérivés)
- L'établissement de valeurs et de taux.
- Le transfert de liquidité
- Le commerce international

On peut classer les marchés financiers par type d'actif et ordre volumétrique décroissant :

- Le marché des taux d'intérêts (monétaire et obligataire)
- Le marché des changes
- Le marché des actions
- La bourse de commerce (matières premières et produits de base)

Il faut également distinguer les actions et obligations en marché primaire et secondaire. Le marché primaire correspond au neuf tandis que le secondaire à l'occasion.

Nous reviendrons en détail sur ces marchés ultérieurement.

Explication des processus de variation en bourse :

Les cours des titres financiers sont établis sur le principe de l'offre et de la demande. Les carnets d'ordres des investisseurs servent de base dynamique pour déterminer la valeur d'une action.

Achat			Vente		
Investisseur	Quantité	Prix	<u>Vendeur</u>	Quantité	Prix
A	20	99,99	A	300	100
B	50	99,89	B	6000	100,2
C	10	99,51	C	400	100,5

Tableau 1 : exemple de variation en bourse

Ainsi, si l'on prend l'exemple ci-dessus, l'investisseur A achète une quantité de 20 titres au prix de 99,99€. Cet achat fait augmenter la demande du produit ainsi la valeur pour les 280 titres restants passe à 100€.

Les bénéfices boursiers proviennent soit des taux d'intérêts dans le cas d'obligation soit des dividendes dans le cas d'actions. Dans les autres cas de plus-value, il y a toujours une moins-value chez un des acteurs.

Explication du processus d'introduction en bourse :



Figure 1 : introduction en bourse

L'introduction en bourse se passe en 5 étapes définies ci-dessus. Tout d'abord il faut choisir son type d'introduction entre la cession de titres et l'augmentation de capital. La première permet aux actionnaires initiaux de récupérer leur investissement avec la plus-value. Tandis que la deuxième a pour objectif, comme son nom l'indique, de faire grandir l'entreprise.

Il faut ensuite choisir le marché, pour l'Europe il s'agit d'Euronext, Euronext Growth et Euronext Access. Le choix est orienté par la taille de l'entreprise et les réglementations souhaitées.

Par la suite vient le choix des intermédiaires qui sont des compétences particulières habilitées pour manipuler les titres au sein des marchés. Nous y reviendrons prochainement afin de les présenter plus en détail.

Enfin, il faut choisir la procédure d'introduction entre l'offre à prix ouvert (OPO), l'offre à prix ferme (OPF), l'offre à prix minimal (OPM) et la Cotation directe. Sachant que OPO est la procédure la plus souvent utilisée.

Toutes ces démarches permettent d'obtenir l'autorisation des Autorités de marché. L'introduction en Bourse offre la possibilité aux entreprises de toutes tailles d'obtenir plus de capital afin de financer leurs projets et accélérer leur croissance. Elle peut également permettre de diminuer les dettes de l'entreprise puisque les levées de fonds sont directement inscrites dans le bilan de l'entreprise.

Cela représente pour l'entreprise de nombreux avantages mais également des désavantages. En effet, elle devra régulièrement fournir des informations sur sa situation financière à ses investisseurs. Également, l'entreprise s'expose à la forte fluctuation des cours boursiers à la hausse comme à la baisse ce qui n'est pas négligeable.

C) Acteurs

Les marchés financiers sont composés de 2 principaux acteurs, les émetteurs de titres financiers et les investisseurs.

Les émetteurs sont les entreprises cotées, l'État ainsi que les institutions financières. Ces trois entités ont recours à l'émission de titres financiers afin d'obtenir des capitaux à long terme.

Les entreprises émettent des actions tandis que l'État et les collectivités locales créent des obligations. En effet, l'obligation est plus coûteuse mais également plus stable. Les institutions financières quant à elles utilisent les deux.

Les investisseurs peuvent être des investisseurs privés, des investisseurs institutionnels, des investisseurs étrangers ainsi que des institutions financières.

Les investisseurs privés sont des particuliers ayant pour objectif de faire fructifier leur épargne ou des entreprises voulant prendre participation dans d'autres entreprises.

Les investisseurs institutionnels englobent les compagnies d'assurance, les caisses de retraite et les organismes de placement participatif comme l'entreprise de Warren Buffet. Ils utilisent

les fonds que de plus petits épargnants leur ont confié. Il s'agit des principaux acquéreurs de titres sur les marchés.

Les investisseurs étrangers sont des personnes ou entités non résidentes du pays. Cela leur permet de diversifier leurs placements et diminuer les risques tel qu'une crise locale à un pays. Enfin, les institutions financières utilisent tous types de placement afin de réaliser des bénéfices.

On peut également noter 2 acteurs plus discrets qui sont les intermédiaires et les régulateurs.

Les intermédiaires sont composés de 3 entités : tout d'abord les entreprises de marché qui détiennent les valeurs mobilières. En France il y a la liste principale de Euronext Paris (Eurolist) qui organise les transactions sur les marchés des actions, des obligations et des produits dérivés, il s'agit des marchés réglementés. Du côté des marchés non-réglementés on retrouve les autres listes (Alternext, Marché Libre...) d'Euronext Paris, ils sont soumis à des règles moins strictes notamment en ce qui concerne les informations des émetteurs.

En second, il y a les membres des marchés également appelé les négociateurs qui sont des Prestataires de Services d'Investissement (PSI). Ils sont autorisés à transmettre et à traiter les ordres de bourse. Ils agissent pour leur clients et/ou leur compte. Ils peuvent également être habilités à ouvrir des comptes au nom des clients, à recevoir et à conserver des titres et espèces.

Enfin, les compensateurs sont des établissements qui s'occupent des opérations de paiements et de la livraison. En effet, lorsque l'investisseur effectue l'ordre d'achat sur le marché les compensateurs assurent le transfert des fonds dans un sens puis des titres dans l'autre sens.

Au sujet des régulateurs, il s'agit des autorités publiques qui ont pour mission de veiller à la protection des investisseurs ainsi qu'à veiller au bon fonctionnement des marchés. En France, il s'agit de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) que nous approfondirons dans la troisième partie.

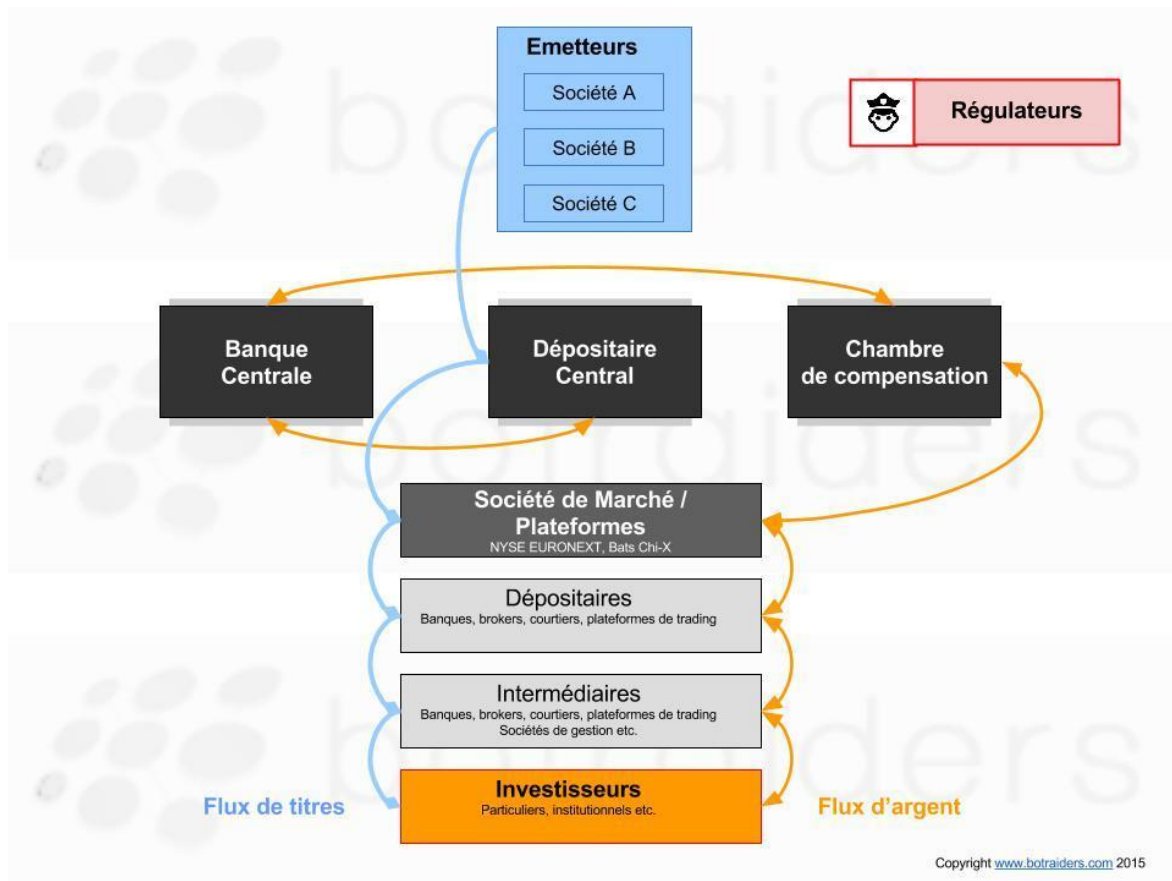


Figure 2 : Schéma des flux au sein des marchés

Le schéma ci-dessus montre les flux de titres et d'argent entre les différents acteurs vu précédemment.

II. Le marché financier primaire et secondaire

Les marchés sont divisés en deux parties distinctes qui sont le Marché Primaire et le Marché Secondaire.

A) Primaire

1) Définition

Le marché financier primaire permet aux agents à besoin de financement d'emprunter des capitaux à des agents à capacité de financement afin d'obtenir les financements nécessaires à leurs besoins. Les capitaux sont alors obtenus grâce à l'émission de valeurs mobilières qui sont des titres (actions ou obligations) échangés en contrepartie des capitaux fournis. Les titres sont qualifiés ainsi car ils sont mobilisables, c'est-à-dire cessibles, négociables, ce qui leur assurent une certaine liquidité.

Les titres sont composés de deux catégories :

D'une part, les actions. Ce sont des parts du capital d'une société cotée en Bourse. Elles donnent droit au détenteur de l'action d'intervenir dans la gestion de l'entreprise et d'obtenir un revenu appelé dividende.

D'autre part, les obligations. Ce sont des créances, c'est à dire une part d'emprunt émis par la société qui donne droit à un intérêt, indépendant des résultats de l'activité.

Chacune de ces deux catégories ont un certain avantage. En effet, une société qui achètent une action peut voir son achat être remboursé et obtenir même plus si le bénéfice annuel de l'entreprise dont elle détient les parts est bon. Pour une obligation, le plus gros avantage est la non prise de risque. L'obligation étant une dette, l'emprunteur s'engage à rembourser le prêteur. Ainsi, ce dernier est assuré de revoir l'intégralité de la somme prêtée.

2) Caractéristiques

Le marché primaire est représenté par des levées de fonds de titres qui sont émis pour la première fois par une société. On parle de ce marché comme du « Marché du neuf ».

La levée de fonds est un processus qui consiste à faire appel aux investisseurs extérieurs pour qu'ils apportent les fonds nécessaires au démarrage, lancement, ou développement de l'entreprise.

Le principe pour ces levées de fonds est que l'entreprise propose un certain nombre de titres au marché. Le prix de l'action ou le taux de l'obligation sera défini selon la demande, bien que l'entité puisse annuler l'opération si le prix est trop bas, ou le taux trop haut. Elle peut également diminuer son offre pour obtenir un meilleur prix. Il s'agit du prix d'émission du titre. Les levés de fonds peuvent être publiques avec l'introduction en Bourse (ou IPO en anglais : Initial Public Offering) ou bien privés grâce aux placements directs auprès d'autres institutions.

- Levés de fonds publiques

Bien qu'ayant l'avantage de permettre des levés de fonds considérables, cette introduction en Bourse entraîne certaines exigences et inconvénients.

Dans un premier temps, pour s'introduire en Bourse, une entreprise doit respecter des règles imposées par des régulateurs du marché. En effet, elle doit communiquer son état financier aux potentiels actionnaires intéressés par les titres qu'elle émet, elle doit également dévoiler

certaines de ses informations clients ou encore partager avec le grand public l'état de son actionnariat.

Dans un second temps, en plus des règles mentionnées ci-dessus, l'introduction en Bourse se révèle coûteuse, chronophage et difficile à mettre en place au niveau comptable et légal. Ainsi ; l'entreprise qui souhaite s'introduire en Bourse devra faire valider ses comptes. De plus, elle devra payer une certaine somme aux courtiers qui mettent en place l'introduction qui peut aller jusqu'à plusieurs pourcents des sommes levées.

En prenant l'exemple de Facebook, nous pouvons voir que l'entreprise a fait une demande d'introduction en Bourse le 1^{er} février 2012 auprès de la Securities and Exchange Commission pour s'introduire sur le Nasdaq, la Bourse Américaine des valeurs technologiques. Mark Zuckerberg, fondateur de Facebook a alors dû dévoiler posséder environ 845 millions d'utilisateurs actifs. L'entreprise souhaitait lever 5 milliards de Dollars auprès du grand public.

Pour finir, l'entreprise commença à coter en Bourse que trois mois plus tard, le 14 mai 2012. Enfin, une entreprise qui s'introduit en Bourse se voit alors exposée aux risques de marchés. Cela veut dire qu'il existe un risque de fluctuation des prix (que ce soit vers le haut ou à la baisse) des titres pouvant engendrer un plus ou moins-value lors de la transaction pour son détenteur, ce qui n'est pas sans conséquence pour l'entreprise.

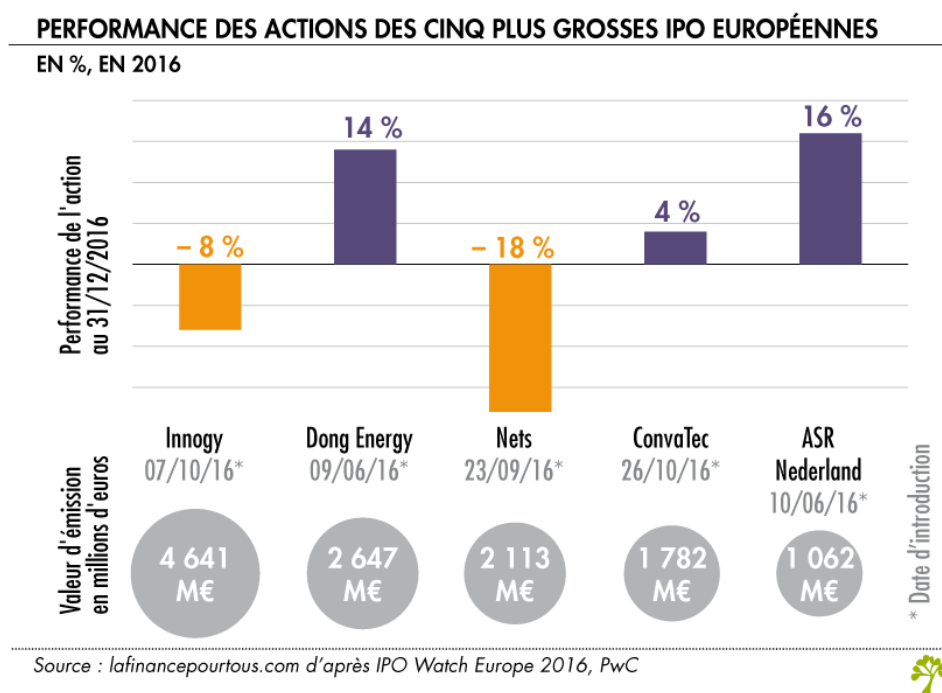


Figure 3 : Graphique de la performance des actions

- Levées de fonds privées

A contrario des levées de fonds publiques, les levées de fonds privées n'ont pas les mêmes règles et contraintes pour être mises en place. En effet, les acteurs de ces levées (investisseurs privés, assurances, fonds d'investissement ou fonds de pension) peuvent obtenir directement une part importante du capital d'une entreprise qui a besoin de

financement sans qu'il y ait un fort encadrement de la part des régulateurs de marché. On parle alors d'augmentation du capital.

B) Secondaire

1) Définition

Le Marché Secondaire est le marché où les valeurs mobilières déjà émises sur le Marché Primaire s'échangent. C'est pourquoi on parle de ce marché comme du « Marché de l'occasion ». Le Marché Secondaire assure trois fonctions essentielles : la fixation du cours des titres, la liquidité des titres et les restructurations du capital des entreprises cotées.

Le rôle de ce marché est de permettre aux détenteurs de titres de pouvoir les revendre à ceux qui souhaitent les acquérir. Les transactions de valeurs mobilières (et également de marchandises) s'effectuent sur le marché financier qu'est la Bourse. C'est le lieu où les actions et les obligations, cotées en Bourse, sont vendues et achetées par des investisseurs. Les valeurs mobilières ont une cote qui définit leur prix de vente et leur prix d'achat.

Aussi, on appelle plus communément le marché secondaire par « la Bourse ».

2) Les différentes Bourses

La plupart des pays ont leur propre bourse nationale, cependant de grands groupes boursiers ont vu le jour et des rapprochements entre bourses de différents pays se sont créés ce qui a favorisé la naissance de grandes places boursières dans le monde. La taille et l'importance d'une bourse est évaluée par sa capitalisation boursière globale et son volume de transaction quotidiennes.

La capitalisation boursière correspond à la somme des capitalisations des sociétés cotées dans la place boursière. Ainsi, en comparant les capitalisations boursières globales des différentes places boursières, on obtient un classement mondial.

D'une part, la domination en termes de capitalisation boursière mondiale revient aux Etats-Unis. En effet, deux grands groupes boursiers détiennent différentes places boursières et cumulent la plus importante capitalisation boursière. Il s'agit des groupes boursiers NYSE et Nasdaq.

Les bourses du groupe boursier NYSE (New-York Stock Exchange) opèrent aux Etats-Unis sur les marchés traditionnels des actions, des obligations et des actifs monétaires. Il est propriétaire de cinq places boursières opérant sur des divers marchés :

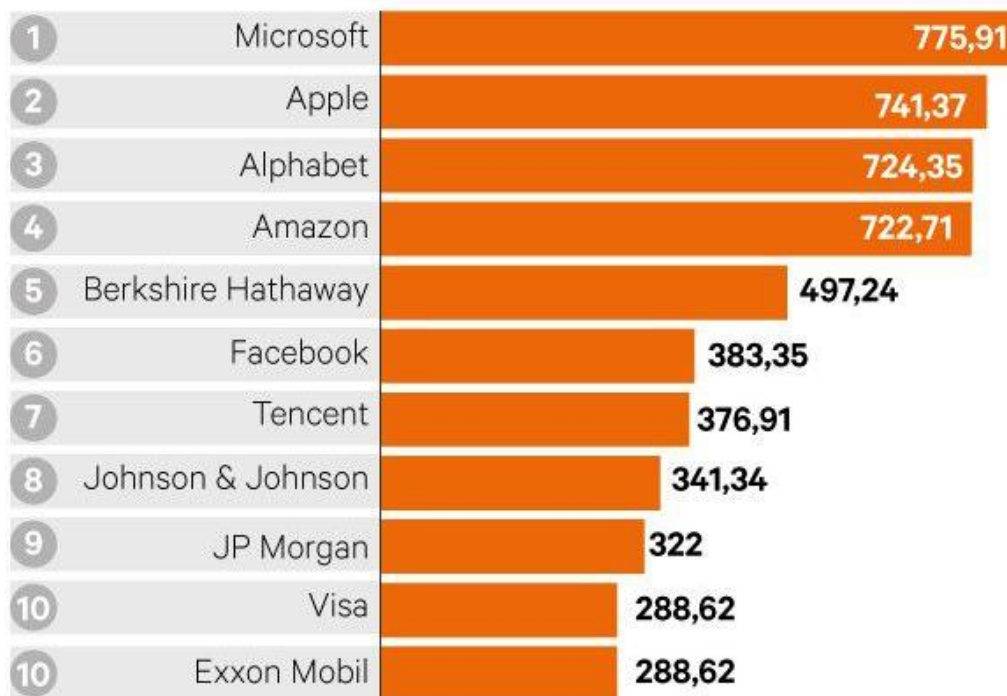
- ❖ NYSE : c'est la bourse phare du groupe, située à New-York et aussi appelée Wall Street. Elle est leader sur le marché d'actions.
- ❖ AMEX (American Stock Exchange) : elle est le marché où sont négociées les petites valeurs.
- ❖ ARCA (Archipelago Exchange) : elle est le marché où l'on trouve les valeurs de croissances.
- ❖ ARCA EDGE : Elle est le marché où sont gérés les titres de gré à gré.
- ❖ LIFFE U.S. (London International Financial Futures and options Exchange US) : elle est le marché où sont négociés les options et les contrats à terme.

Le Nasdaq est un groupe boursier qui détient le plus grand marché électronique d'actions du monde et le deuxième marché d'actions des Etats-Unis, derrière le NYSE. A sa création, son objectif premier était de permettre aux entreprises pas encore assez puissantes pour rentrer sur le NYSE de pouvoir quand même entrer en Bourse. Cependant, la bourse du Nasdaq à garder en son sein la plupart des entreprises malgré leur croissance. Les secteurs d'activités majeurs de ces entreprises sont Internet et la Technologie même si d'autres secteurs sont également présents sur cette bourse.

Cette domination des Etats-Unis dans la capitalisation boursière mondiale est illustrée par le graphique ci-dessous, datant de 2018. En effet, le top 10 est largement composée d'entreprise américaine et le top 4, qui obtient les plus grosses capitalisations boursières mondiales est composé de quatre grandes entreprises américaines.

Top 10 des capitalisations boursières mondiales

En milliards de dollars



« LES ÉCHOS » / SOURCE : BLOOMBERG

Figure 4 : Graphique des capitalisations boursières mondiales

Ensuite, en Europe, le premier groupe boursier est le groupe Euronext. Il a appartenu de 2006 jusqu'à 2014 au groupe boursier NYSE Group avant de redevenir indépendant en 2014.

Euronext est composé de différentes places boursières telles que :

- ❖ La Bourse de Paris : cette bourse est aujourd'hui totalement dématérialisée et électronique.
- ❖ La Bourse d'Amsterdam : elle gère la négociation d'actions au comptant, des options et des contrats à termes.

- ❖ La Bourse de Bruxelles.
- ❖ La Bourse de Lisbonne.
- ❖ La Bourse de Dublin
- ❖ Euronext London : elle a été créée dans le but de concurrencer la bourse historique de Londres, le London Stock Exchange (LSE)

Il existe cependant deux autres groupes boursiers en Europe. Le London SE Group, la Bourse historique de Londres qui est l'une des plus ancienne au monde et le Deutsche Börse Group qui gère la Bourse de Francfort.



Figure 5 : Carte des groupes boursiers en Europe

Enfin, en Asie, il existe différentes bourses au Japon et en Chine. Le Japan Exchange Group est le premier groupe boursier asiatique. Il résulte de la fusion de la bourse de Tokyo (Tokyo Stock Exchange) et celle de Osaka (Osaka Securities Exchange). Par ailleurs, la République Populaire de Chine détient trois bourses indépendantes qui sont la bourse de Shanghaï, la bourse de Hong-Kong et la bourse de Shenzhen.

C) La complémentarité de ces marchés

Le marché financier se divise donc en deux types de marchés, le marché primaire et le marché secondaire. Cependant, l'un ne peut pas fonctionner sans l'autre, en effet, ils sont tous deux complémentaires. Un agent économique ne va acheter des titres « neufs » que s'il a la garantie de pouvoir les revendre en cas de besoins de liquidité. Cela veut dire que si les agents financiers n'avaient pas la possibilité d'utiliser le marché secondaire pour revendre leurs acquisitions, le marché primaire n'existerait pas. La réciproque est également vraie, car sans marché primaire, le marché secondaire n'existerait pas puisqu'il n'y aurait pas de titres à revendre.

III. La régulation des marchés financiers

A) Objectif de la régulation des marchés financiers



La régulation des marchés financiers se définit par un ensemble de règles, de pratiques et d'encadrement des activités financières dont les objectifs prioritaires sont le bon fonctionnement du marché (transparence et intégrité), la protection de l'épargnant, la stabilité du système financier. Elle s'exerce par l'intermédiaire d'Autorités de régulation nationales, européennes ou internationales.



Par exemple, lorsque les taux de change des grandes monnaies ont tendance à diverger de façon excessive, les banques centrales interviennent, notamment par les taux d'intérêt, pour stabiliser les taux de change. Cette action est dite " régulatrice ".

B) L'AMF, ses caractéristiques et ses fonctions



La réglementation et la supervision sont souvent exercées par l'État directement ou par l'intermédiaire d'autorités administratives publiques qui peuvent être plus ou moins indépendantes et dotées d'une certaine autonomie (par exemple le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, la Commission de Régulation de l'Énergie, l'Autorité de Régulation des Télécommunications, et bien sûr dans la sphère financière l'Autorité des Marchés Financiers (AMF), l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), l'Autorité Bancaire Européenne (ABE), la Banque de France pour une part (en tant qu'elle veille à la stabilité financière)...

Dans cette partie, nous allons donc nous intéresser à l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). L'AMF est une autorité administrative indépendante créée par la loi du 1^{er} Août 2003 à la suite de la fusion de la Commission des opérations de Bourse (COB), du Conseil des marchés financiers (CMF) et du Conseil de discipline de la gestion financière (CDGF). Son président est nommé par le président de la république par décret et pour une durée de 5 ans non renouvelable.



L'AMF est composé d'un Collège, d'une Commission des sanctions, de cinq commissions consultatives permanentes et d'un Conseil scientifique.

Le Collège :

Il est composé de 16 membres dont le président. Il a pour principale mission d'autoriser les nouvelles réglementations relatives à ses domaines de compétence que sont les marchés financiers et ses acteurs, les opérations financières et les produits financiers. Il dispose également de pouvoir d'enquête et de contrôle et peut, en cas de soupçons, ouvrir une procédure de sanction.

La commission des sanctions :

Elle est constituée de 12 personnes. L'AMF exerce par son intermédiaire, son pouvoir de sanction à l'égard de toutes personnes dont les pratiques vont à l'encontre des réglementations en vigueur.

Les Commissions consultatives :

Elles peuvent être consultées sur des thèmes précis par l'AMF et ont été créées à cet effet par la législation financière française.

Cinq d'entre elles exercent des activités de manière permanente :

- La Commission consultative des Épargnants
- La Commission consultative Organisation et fonctionnement du marché
- La Commission consultative Activités de gestion financière
- La Commission consultative Activités de compensation
- La Commission consultative Opérations et informations financières



L'AMF a pour principales missions :

- De protéger l'épargne investie dans les produits financiers.
- D'informer les investisseurs
- De veiller au bon fonctionnement des marchés financiers

L'AMF joue également un rôle sur la scène internationale puisqu'elle participe à l'élaboration et à l'harmonisation des réglementations financières au niveau européen et international.



L'AMF intervient sur différents domaines, tels que :

- Les marchés financiers et leurs infrastructures.
- Les sociétés cotées.
- Les intermédiaires financiers autorisés à fournir des services d'investissement ou des conseils en investissements financiers (établissements de crédit autorisés à fournir des services d'investissement, entreprises d'investissement, sociétés de gestion de portefeuille, conseillers en investissements financiers, démarcheurs).
- Les produits d'épargne collective investie dans des instruments financiers.



Enfin, l'AMF a des pouvoirs et peut :

- Édicter des règles
- Autoriser les acteurs
- Surveiller les acteurs et les produits d'épargne soumis à son contrôle
- Mener des enquêtes et des contrôles
- Donner de sanction
- Informer les épargnants et propose un dispositif de médiation

L'AMF est chargée de repérer toutes les pratiques ou comportements contraires à ses règlements ou constituant des infractions, pouvant nuire à la sécurité des épargnants.



Dans ce contexte et tel que rappelé par le règlement général de l'AMF : « la principale mission de surveillance des marchés est de détecter tout événement ou comportement anormal qui pourrait être qualifié de manquement ou de délit boursier » au nombre de trois :

- La fausse information,
- La manipulation de cours,
- Le manquement ou le délit d'initié.

C) La régulation à l'internationale

Au milieu de l'année 1997 la crise financière qui a touché plusieurs pays asiatiques a provoqué dans les milieux économiques et politiques un vent de panique, avec, en arrière-plan, la crainte d'un effondrement du système au niveau mondial. Cette crise majeure a mis en lumière l'importance de la spéculation financière et a révélé les difficultés, voire l'impuissance des institutions internationales à réguler ces marchés.



Pourquoi faut-il une régulation financière internationale ?

La mondialisation économique et financière, source de progrès économique, s'accompagne de dysfonctionnements majeurs dont les effets sont dévastateurs, notamment dans les pays émergents et pauvres.

Les dangers de la globalisation financières

La mondialisation fait courir un risque de propagation des déséquilibres financiers à l'ensemble de l'économie mondiale. On parle de risques systémiques de l'économie. On a vu la propagation de la crise asiatique en 1997/1998 et ses répercussions sur l'ensemble de l'échiquier mondial. Les phénomènes de bulles spéculatives (certains marchés montent exagérément et font l'objet de corrections violentes suite à des événements parfois anodins) aggravés par l'extrême volatilité des capitaux représentent également un danger pour le SFI. Le développement des marchés dérivés est également un facteur de déstabilisation de l'économie.

À l'origine il s'agit de mettre sur le marché des produits qui permettent aux sociétés de se couvrir du risque de change. Mais très vite ces produits deviennent des outils de spéculation.

On a également constaté le développement des produits liés à la titrisation des crédits. Ils ont particulièrement affecté le marché immobilier US.

La régulation oui, mais quelle régulation ?

Plusieurs propositions ont été faites entre 2000 et 2007 visant à stabiliser le SMI et le SFI :

La taxation des mouvements de capitaux à court terme, présentée par le Nobel J.TOBIN, qui limiterait et rendrait moins attractive la spéculation et permettrait la création d'un fond d'intervention.

La mise en place de règles prudentielles obligatoires pour les banques. Par exemple le ratio de COOKE qui impose 8% de fonds propres aux banques pour éviter leur faillite. Accroître le rôle du FMI en lui permettant par exemple de surveiller l'activité des banques et d'agir contre les paradis fiscaux ou de seconder les banques centrales dans leurs interventions.

IV. Les principaux marchés financiers

A) Marchés des actions

Le **marché des actions** fréquemment appelé la « **Bourse** » est celui où s'échangent les titres de propriété des sociétés cotées.

Le **marché des actions** est divisé en 3 segments : un marché réglementé unique (Eurolist) où les sociétés sont classées selon leur poids financier. Le marché libre regroupant de très petites sociétés. Et **Alternext** un marché non réglementé réservé aux PME souhaitant lever des capitaux sur la zone euro.

Pour chaque pays, on retrouve une Bourse de référence comme Wall Street pour l'amérique. En France, c'est Euronext qui contrôle la Bourse de Paris.

Le marché réglementé unique :

L'Eurolist de NYSE Euronext classe les sociétés par ordre alphabétique et selon leur poids boursier (capitalisation):

Les entreprises les plus capitalisées (+ de 1 milliard d'euros) appartiennent à la catégorie A.

Suivent les valeurs moyennes (entre 1 milliard et 150 millions d'euros) dans la catégorie B.

Catégorie C avec les plus petites valeurs(moins de 150 millions d'euros).

Il existe un sous-compartiment à Eurolist pour les sociétés de la zone euro et un autre pour les entreprises internationales cotées à Paris.

Le marché libre :

Il regroupe les petites sociétés au sein d'un même marché non réglementé et comprend deux compartiments :

Un compartiment principal et un compartiment dédié aux valeurs radiées du marché réglementé. Les règles d'information du marché libre sont moins strictes que celle du marché Eurolist.

Alternext :

Non réglementé, ce marché est réservé aux sociétés souhaitant lever des capitaux dans des conditions moins contraignantes tout en garantissant aux actionnaires un minimum de transparence et de sécurité.

Afin de protéger les investisseurs, les sociétés admises sur Alternext doivent placer 2,5 millions d'euros de titres.

Cotations & titres

Les actions, sont des titres de propriété représentatifs d'une prise de participation dans une société. Le porteur a le droit de participer aux assemblées générales et de désigner les gérants ; de percevoir des dividendes et d'avoir droit aux actions gratuites ; de pouvoir vendre ses titres quand il le souhaite et de bénéficier d'un droit préférentiel de souscription.

Ces actions sont cotées sur le marché selon 2 méthodes :

- en continu pour les valeurs les plus importantes, dont la cotation est actualisée en temps réel en fonction de l'offre et de la demande
- au fixing, pour les plus petites valeurs, dont le prix est arrêté 1 à 2 fois par jour.

Il existe plusieurs types d'actions. Parmi les plus importants, figurent :

- les actions ordinaires ou actions de capital émises lors de la création de la société, d'une augmentation de capital, ou d'une distribution d'actions gratuites ;
- les actions à bon de souscription permettant à leurs détenteurs de souscrire ultérieurement à d'autres actions avec un bonus financier ;
- les certificat d'investissement sans droit de vote, mais assorti d'un dividende supplémentaire.

B) Marché Obligataire

Le marché obligataire est le compartiment du marché financier où s'échangent les titres de créances à moyen et long terme. C'est un marché de prêts/emprunts de capitaux dont le support est constitué par les obligations.

On distingue le marché primaire, sur lequel de nouveaux titres obligataires sont émis et le marché secondaire où ces créances d'occasion s'échangent par la suite. En France, la majeure partie des obligations proposées sont des obligations d'État.

Pour les particuliers, ce marché est surtout accessible à travers des produits de placement boursier (Sicav, etc.) qui peuvent être logés dans un compte-titres ou un PEA.

On parle de marché obligataire pour les dettes d'une durée supérieure à 3 ans et de marché monétaire pour les dettes inférieures à cette durée. Des entreprises, collectivités locales et États s'échangent des obligations sur le marché secondaire, mais aussi des produits dérivés (swaps de taux d'intérêt, futures sur emprunts d'état, etc.). Le marché obligataire est surtout réservé aux grands investisseurs et n'est accessible aux particuliers qu'à travers des organismes de placement collectif en valeurs mobilières (FCP, SICAV).

Le marché obligataire est scindé entre un marché primaire et un marché secondaire :

Le marché primaire : les échanges sur le marché primaire concernent des obligations nouvellement émises par des États, des collectivités locales, des banques ou de grandes sociétés privées qui vendent directement leurs titres aux investisseurs professionnels.

Le marché secondaire : c'est sur ce marché que les investisseurs s'échangent les obligations d'occasion. Leur cours fluctue comme celui de toutes les valeurs financières.

Des emprunts

Pour trouver des ressources financières à moyen ou à long terme, un agent économique peut lancer un emprunt sous forme d'obligations.

Ces obligations sont le plus souvent négociables et d'un montant unitaire compris entre 500 et plusieurs dizaines de milliers d'euros. Ces titres sont assortis d'un taux d'intérêt et d'une date d'échéance, à laquelle l'émetteur (État ou entreprise) doit rembourser sa dette. A risque équivalent, ce sont les obligations présentant un rendement supérieur aux autres titres qui seront les plus demandées.

Le taux d'intérêt des émissions obligataires dépend de la qualité de l'émetteur et du risque de défaut qu'il présente. Ce risque est généralement coté par des agences de rating (standard & Poor's, Moody's, Fitch rating, etc.) dont le rôle est de noter le niveau de risque des obligations : AAA pour les meilleures, puis AA+, etc.

Avec les obligations, les experts considèrent que le risque le plus significatif résulte d'une hausse éclair des taux d'intérêt signifiant que personne ne veut acheter ces titres.

Sur le marché obligataire les titres sont cotés en pourcentage et au pied de coupon. Ce mode de cotation distingue le capital (le titre) et le revenu qu'il procure (le coupon), soit la fraction d'intérêt courant depuis l'émission de l'obligation (ou le dernier versement d'intérêt).

Le cours des obligations est fixé sur le marché secondaire. Il varie en fonction de l'évolution des taux d'intérêt. Lorsque le cours d'une obligation monte, son rendement diminue.

Diversité de titres

Le marché obligataire se caractérise une grande multiplicité de titres. On y trouve des obligations simples, des obligations convertibles en actions, des obligations à taux variable, des obligations à zéro-coupon ou encore des obligations à taux révisable.

Les principaux types d'obligations sont les suivants :

- les obligations à taux fixe avec lesquelles les dates de versement du coupon et des remboursements sont connues d'avance :

- les obligations à taux variable dont le taux du coupon fluctue selon les variations d'un récent (inflation, taux monétaire) ;
- des obligations spécifiques (convertibles en actions, indexées, à coupon zéro) qui sont adaptées à différentes stratégies d'investissements.

C) Marché dérivés

Les marchés dérivés permettent de gérer les risques associés aux fluctuations de cours, de taux ou de change grâce à des instruments financiers.

Ces marchés sont apparus au début des années 1970 avant de se généraliser à l'échelle de la planète. Ils totalisent aujourd'hui un gigantesque encours évalué à plus d'un quadrillion (1 million de milliards de dollars).

Contrairement aux marchés actions et aux marchés obligataires, les marchés dérivés ne portent pas sur un élément d'actif de l'entreprise, mais sur des produits qui en sont dérivés, le sous-jacent pouvant alors être une action, un indice boursier, ou encore une certaine quantité de matières premières.

Le prix des produits dérivés est lié à valeur de leur sous-jacent. Initialement, ils avaient pour vocation de fournir une protection contre le risque résultant d'une opération qui sera réalisée dans le futur.

Les produits dérivés sont aussi utilisés pour spéculer sur les mouvements des marchés financiers, car ils offrent un effet de levier important.

On retrouve trois catégories pour les produits dérivés :

Les contrats à terme, aussi appelés futures, correspondant à un engagement d'acheter, ou de vendre, un actif, à un prix fixé à l'avance, et à une date déterminée, les contrats d'échange, désignant des engagements prévoyant l'échange d'actifs, ou de flux financiers, et enfin les options, offrant la possibilité de procéder à l'achat, ou à la vente, d'une quantité d'un actif, à un prix déterminé, durant une période limitée.

D) Marché des changes

Le marché des changes, reconnu comme étant le **plus grand marché financier du monde**, est un endroit où acheteurs et vendeurs s'échangent de la monnaie selon un taux de change déterminé.

Le marché des changes est un lieu où se retrouvent :

- des vendeurs de devises ;
- des acheteurs de devises.

Ces acteurs interviennent sur le marché des changes pour **échanger leur monnaie** en fonction d'un taux de change. L'un des acteurs vend une devise contre une autre devise mise en vente par un vendeur ; l'opération est simultanée.

Le **Forex** (marché des changes) est un endroit où se rencontrent les vendeurs et les acheteurs de devises qui peuvent être :

- des entreprises pour leurs besoins en terme d'échanges internationaux
- des ménages qui ont besoin de change pour leurs voyages et visites touristiques
- les organismes financiers pour gérer leurs placements et/ou leurs spéculations

Fonctionnement du marché

Pour acheter ou pour vendre des devises sur le marché des changes, il est nécessaire d'y accéder.

Sur le Forex, les opérations et les transactions s'effectuent de **gré à gré**, ce qui signifie que les acteurs négocient directement entre eux, à savoir :

- les organismes financiers et les courtiers négocient les transactions entre eux **sans intermédiaire** ;
- les particuliers et les entreprises interviennent sur le marché des changes en faisant appel à leurs banques, lesquelles négocient directement pour leurs comptes avec les autres acteurs du Forex.

Le marché des changes constitue le plus grand marché financier au monde où circulent chaque jour en moyenne **2 trillions de dollars**.

Le Forex n'a pas d'adresse physique ni de locaux propres où s'exercent les transactions. Toutes les opérations sur les devises sont effectuées de manière électronique dans le monde entier par les banques.

Sur le marché des changes, les **transactions** consistent à acheter une devise et en vendre une autre simultanément. Chaque devise est ainsi négociée **par paire**, dont les principales sont :

- euro/dollar ;
- livre sterling/dollar ;
- dollar/yen.

Opérations de change

Sur le marché des changes, les opérations les plus courantes sont les **transactions de change** qui consistent à échanger des devises.

Il existe différents types de transactions de change :

- **L'opération au comptant** est la transaction la plus simple. Cette opération, également appelée « *spot* », revient à acheter une devise contre la vente d'une autre devise en fonction du prix actuel du marché. La devise achetée est alors livrée dans les deux jours.
- **L'opération à terme** consiste à acheter une devise contre la vente d'une autre devise avec un prix, une quantité et une date d'échange fixée le jour de la transaction. Quel que soit le prix du marché le jour de la vente, les devises sont échangées selon le tarif fixé le jour de l'accord.

Au fil des années, le marché des changes est devenu un moyen pour les banques d'investissement et les fonds spéculatifs de spéculer sur la variation du taux de change.

Les devises permettent effectivement de réaliser des gains ou des pertes en prévoyant des opérations en fonction de la variation du taux de change. Elles sont ainsi considérées par les acteurs de l'investissement spéculatif comme des **actifs financiers**.

E) Marché des produits dérivés

Un produit dérivé est un instrument financier dont la valeur varie en fonction de l'évolution d'un actif appelé sous-jacent.

Initialement, les produits dérivés ont été créés pour que les entreprises puissent se couvrir contre plusieurs risques : marché, liquidité, contrepartie, risque politique...

Leur rôle a été mis en cause lors de la crise financière de 2008.

Le marché est divisé en 2 parties : d'un côté, le marché où les actifs se paient au comptant et de l'autre le marché dérivé où le règlement s'effectue à une date future.

Les produits dérivés sont négociés sur des marchés de gré à gré ou sur des marchés organisés.

Il s'agit d'un contrat entre 2 parties, un acheteur et un vendeur, basé sur le comportement d'un actif qui peut être une action, un indice, une monnaie, un taux d'intérêt, une matière agricole, un métal.

Les produits dérivés permettent de gérer les risques économiques et financiers liés à l'évolution défavorable du prix des actifs.

En fixant dès le départ le prix de certains actifs qui seront acquis ou vendus à une date ultérieure, ils apportent au détenteur une couverture contre le risque.

Des produits dérivés, comme les contrats à terme, les options et les swaps, permettent, par exemple, de limiter le risque financier en se protégeant contre les fluctuations intempestives des taux de change, des taux d'intérêt ou du tarif des produits de base.

Conclusion

Pour conclure, Les marchés de capitaux assurent le financement de l'économie, ils sont donc très importants. Sur ces marchés se confrontent des agents à la recherche de financements et d'autres à la recherche de placements. Le marché financier est le marché des capitaux à long terme. Chaque marché est différent en fonction des avantages et des inconvénients qu'il offre. La performance d'un marché financier est liée à sa capacité à définir les dimensions qui favorisent l'équilibre entre l'offre et la demande, et réalisent la liquidité du marché tout en tenant compte des désirs et des actions des différents acteurs.

La présence d'une bourse dans un pays joue également un rôle important. Cela signifie que l'économie existe à travers la présence d'entreprises productrices de biens et de services. Ces dernières étant cotées en bourse, cela les oblige à être performantes et compétitives, donc créatrices d'emploi. Depuis les années quatre-vingt en France, la part du financement indirect grâce au crédit bancaire a diminué au profit du financement direct par appel aux marchés financiers, en particulier l'émission d'actions. Ainsi, la part des actions dans le financement des entreprises, hors autofinancement, est passée de 28% en 1978 à 52% en 2006.

Bibliographie

Sites web :

<http://financedemarche.fr/finance/differences-entre-marche-primaire-et-marche-secondaire>

<https://www.monfinancier.com/le-marche-primaire-et-marche-secondaire-2176.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/March%C3%A9_primaire

https://fr.wikipedia.org/wiki/March%C3%A9_secondaire

<https://www.oblis.be/fr/school/diff%C3%A9rences-entre-action-et-obligation-523549>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/NASDAQ>

<https://epargne.ooreka.fr/>

<https://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-economique-et-financier/1198627-bourse-definition-traduction/>

<https://www.binck.fr/formations/espace-bourse-pratique/les-principales-bourses-mondiales>